

Le Chien de *Montemboeuf*

Il nous paraît intéressant de faire connaître par l'intermédiaire des "*Etudes Locales*", aux chasseurs de notre contrée, une race de chiens pouvant aller de pair avec les plus illustres tant par son origine que par ses qualités: la "*race de Montemboeuf*"¹. Elle est d'autant plus intéressante que tout souvenir d'elle — ou presque — a disparu de son lieu d'origine. Moi-même j'ignorais qu'une telle race eût existé ici et il a fallu le hasard d'une lecture pour que j'en aie connaissance. Seul, des anciens interrogés, mon père se rappelle parfaitement ces beaux grands chiens qu'il a vus lors des premières années du Second Empire chez M. de *Montemboeuf* et les veneurs voisins, tous fort avares de leurs élèves, qui ont disparu après la guerre de 1870.

La race fut rénovée vers 1875 par M. *Hublot du Rivault*, à *Billy*, en *Poitou*, on y infusant un peu de *Haut-Poitou* et du *Céris*. Il y consacra sa vie et, par la sélection, il a refait cette magnifique race, connue maintenant sous le non de race de "*Billy*".

M. du *Rivault*, grand veneur devant l'Eternel, ne tarit pas d'éloges sur ces chiens, les meilleurs qu'il ait connus. Avec sa meute de 20 "*Montemboeuf*", en 52 saisons de chasse, il a forcé ou pris plus de 1,800 (!!!) animaux: loups, cerfs, chevreuils, sangliers et même lièvres, ces excellentes bêtes étant aptes à toutes les chasses. Il en reste maintenant plusieurs meutes réparties dans l'ouest de la France. Un tel record n'est pas indigne d'un veneur du Poitou, "*les meilleurs de France*", a dit un vieil auteur, mais laissera rêveurs et envieux beaucoup de nos confrères en *Saint-Hubert*.

Je remercie ici la revue "*Chasse-Pêche-Elevage*", qui a bien voulu permettre la publication de l'article, et M. *Hublot du Rivault*, l'auteur, qui à son autorisation empressée, a joint les intéressants ci-dessus.

Honneur donc au vieux veneur poitevin et à ses excellents chiens, et qu'il me soit permis un vœu en terminant: c'est que lieu de rénovation et lieu d'origine soient unis dans l'appellation et que cette antique race soit dorénavant connue sous le nom de "*Billy-Montemboeuf*".

*

La race de *Montemboeuf* descendait des "*Greffiers*" ou grands chiens blancs du roi. Elle appartenait à un M. de *Montemboeuf* qui habitait en Charente en son château de *Montemboeuf* qui a été détruit pendant la Révolution de 1789. Mais le village de *Montemboeuf* existe toujours et n'est pas très éloigné de *Chabanais*. Le marquis *Louis de Montemboeuf*, lieutenant aux gardes sous *Louis XIV*, et l'un des favoris du Roi Soleil avait ramené ces chiens-là des chenils royaux vers 1700. MM. de *Montemboeuf* étaient de passionnés chasseurs de loups, leurs toutous les chassaient d'amitié. Ils étaient élevés tout autour de *Montemboeuf* chez les paysans, à *Chez-Vergnaud*, la *Tourterie*, etc. A la mort du dernier des MM. de *Montemboeuf* leur meute passe entre les mains de MM. de *Chassaye*, V. de *Roux*, de la *Guéronnière* et *Ed. du Rivault*. Le comte A. de la *Guéronnière* unit deux lices de cette belle et antique race à un chien *Larry*; ce qui fut la souche du chien si renommé du *Haut-Poitou*, dont le comte de *Villars* fut le rénovateur.

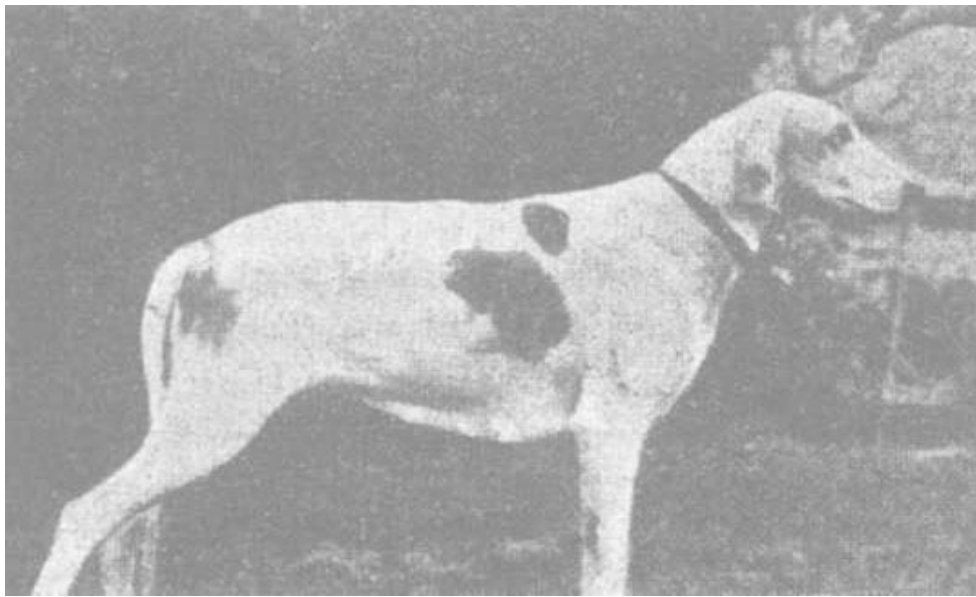
Le chien de *Montemboeuf* n'était donc par le fait que ce fameux animal qu'on appelait "*Le Greffier*" ou grand chier blanc du roi, qui fut si renommé depuis le règne de *Louis XII* jusqu'à la fin du règne de *Louis XIV*.

Le marquis *Louis de Montemboeuf* ayant introduit quelques-uns de ces chiens dans son pays à la fin du règne de *Louis XIV* avait-il fait quelques croisements avec d'autres chiens? C'est ce que personne n'a jamais su. Ce qu'il y a de certain, c'est que ces animaux-là avaient une grande similitude avec les célèbres chiens blancs des rois de France. On sait quelles en furent les origines: 1.- Un remarquable chien blanc "*Souillard*" offert au roi *Louis XI* par un pauvre gentilhomme poitevin; on a prétendu que

¹ Cette race est maintenant exactement dénommée: *Céris-Montemboeuf* ou chien de *Billy*.

c'était un chien de la variété blanche de *Saint-Hubert*; mais on n'en a aucune preuve. Et aujourd'hui je serais tenté de croire que c'était un chien de race du *Haut-Poitou*, cette terre classique de la chasse, où la passion des moindres gentilshommes n'était autre que de courir après les animaux sauvages; 2.- le *Poitou* a toujours passé pour avoir les premiers chiens du monde. Or, en ces anciens temps, cette province pouvait fort bien posséder une race de chiens que nous ne possédions pas. De toutes façons, ce célèbre *Souillard* n'était pas un *Saint-Hubert* ordinaire, d'après les descriptions qu'on en a faites.

Enfin ce "*Souillard*" passe entre les mains de *Jacques de Brézé*, après avoir été offert, à *Louis XI* qui n'en voulut pas, car il ne prisait que les chiens gris. Le grand sénéchal de Normandie (*Jacques de Brézé*), premier veneur des équipages de Mme de *Beaujeu*, fille aînée de *Louis XI*, trouva ce chien si extraordinaire qu'il lui fit couvrir plusieurs lices fauves de Bretagne de la meute d'*Anne de Beaujeu*, ainsi qu'une chienne blanche et fauve appartenant au Greffier du roi. Il en sortit un chien qu'on nomma "*Greffier*". Il était si excellent qu'il se sauvait peu de cerfs devant lui, et des treize petits qu'il eut avec la lice favorite de Mme de *Beaujeu* sortit l'illustre race des "*Greffiers*" qui était "tout en estre" à l'avènement de *François I^{er}*.



Ce roi ayant remarqué que ces chiens manquaient de taille les "renforça" d'un chien fauve de Bretagne nommé "*Miraud*", dont lui fit cadeau l'amiral d'*Annehault*.

Sous *Henri II* on, retrempa cette race à nouveau par un chien tout blanc, leste et élégant, qui fut

offert par *Marie de Guise*, venue d'Ecosse. Ce chien avait nom "*Barraud*", c'était probablement un croisé de lévrier et de *Talbot* blanc, race assez répandue en Angleterre à cette époque. C'est sous *Charles IX*, *Henri IV*, et au début du règne de *Louis XIV* que les fameux chiens blancs furent à leur apogée.

On connaît leur description. En donnant ci-après celle du *Montemboeuf* on pourra se rendre compte de leur grande ressemblance. Les *Montemboeuf* de race pure étaient d'admirables animaux, grands, majestueux comme les *Greffiers* 24 à 25 pouces, soit 0.66m à 0.71m de taille. Leur poil ras mais un tant soit peu gros annonçait la vigueur et la rusticité. Robe d'un beau blanc, avec quelques taches ou marques orangé clair, presque citron, quelques-uns à manteau, plusieurs étaient complètement blancs; souvent d'un blanc sale ou, pour mieux s'exprimer blanc café au lait très lavé, couleur tout à fait caractéristique.

La tête longue et fine quoique un peu carrée; certains sujets étaient bégus, c'est-à-dire que la mâchoire supérieure dépassait l'inférieure d'un travers de doigt; ce qui leur faisait paraître le chanfrein assez long; ils l'avaient droit. L'œil beau, bien ouvert et légèrement bordé de brun orange très foncé. L'oreille plutôt courte, et bien attachée fine cependant un peu plaie. L'encolure longue et arrondie, sans fanon. L'épaule très bien faite et oblique, la poitrine assez large, mais très profonde, le rein fort, large et arqué, tes membres forts, larges et plats. Le fouet long, assez fin et très bien porté.

C'étaient des chiens lancés et à grandes lignes.

Ils avaient la voix belle, un peu aiguë, criant très bien, et fournissant assez, mais de loin en loin. Très chasseurs, très très requérants, ils étaient bons rapprocheurs et fins de nez. Aimant les voies droites, très en avant, et chassant supérieurement loups, cerfs et sangliers, braves, mordants, et ayant énormément de fonds.

Leur menée était superbe, ils étaient faciles à créancer et devenaient vite de change. Comme leurs ancêtres, les "*Bauds*" ainsi nommés à cause du nom de la favorite à Mme de *Beaujeu*, la fameuse "*Baude*", race fauve de Bretagne, mariée à "*Greffier*", fils de "*Souillard*", qui donna 13 petits: "les célèbres "*Claireau*, *Maigret*, *Joubar*, *Méreau*, *Marteau*, etc... et *Moïse*, la bonne lice" (telle est l'origine des illustres chiens blancs), ils se glorifiaient en leur chasser c'est-à-dire qu'ils se gardaient du change au milieu des hardes, sans détourner la tête en conservant leur voie.

Bref, le chien de *Montemboeuf* était bien le digne descendant de l'incomparable "*Greffier*": vrai chien de roi et de grand veneur.

*